

les  
**Côte-d'Or**iens

Dimanche 25 janvier 2009 - N° 1668 - Quatrième ca

Ne peut être vendu sépar

s ont marqué l'actualité en 2008

en **lumière**



**LE BIEN PUBLIC**

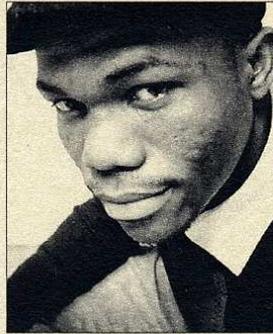
# Les Côte-d'Oriens en lumière

## Edhem Rombhot : la danse urbaine

Il a 28 ans et vient de Chenôve, des idées plein la tête. Depuis quatre ans, il mûrit un projet : celui d'un magazine consacré aux danses urbaines titré *BOD'*. Après son bac obtenu au lycée de Brochon, il file à Metz puis à Montpellier boucler un master en audiovisuel.

Il a déjà en tête son projet de magazine. Il l'imagine comme le mariage de ses deux passions : les médias et la danse urbaine.

Une petite dizaine de bénévoles ont réussi à sortir son numéro 0 et le premier *BOD'* est disponible, sur abonnement, avant d'envisager, peut-être, une dis-



tribution en kiosques. Il rêve aussi de monter une fédération de danses urbaines.

## Françoise Lefèvre célèbre le silence

L'écrivain Françoise Lefèvre (*la Première Habitude*, best-seller, prix des lectrices de *Elle*, *le Petit*

*Prince cannibale*, Goncourt des lycéens), vit depuis plus de vingt ans dans la campagne dijonnaise.

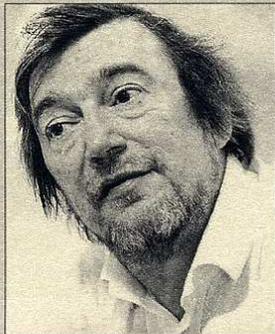
Elle a sorti en 2008, aux éditions Mercure de France, *Un album de silence*, premier tome de son *Inventaire de l'oubli*.

Où elle plonge au cœur de sa vie, ausculte ses succès, dis-sèque ses traversées du désert, ses joies, ses paniques, sa façon de sans cesse sortir la tête de l'eau.

Avec une terrible lucidité : « Ecrivains et artistes n'intéressent presque personne : on ne vous veut que pour vous vendre. »



## François Chattot : le dormeur éveillé



Elevé à la tétine de Vilar et de Copeau, pensionnaire réfractaire de la Comédie-Française, François Chattot trace d'une plume généreuse et sans méfiance les contours du risque à prendre au théâtre, celui de l'échange et de la nourriture.

A faire le funambule entre la chair et le verbe, entre le savant et le populaire, François Chattot pourrait bien finir par montrer, à Dijon, une des voies de la connaissance. Là où d'autres parestent sous les ors de la République, François l'iconographe rêve debout et endosse le pauvre et le désuet pour ramener l'histoire et l'aventure à plusieurs au cœur du Parvis. Danser sur les tombes des évêques de Langres, salutaire provocation.

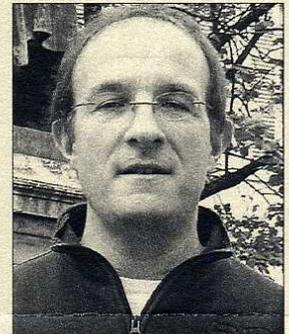
## Jean-Michel Pelotte : 40 ans de chant avec Souliko

Fondateur et chef de chœur de la chorale Souliko, Jean-Michel Pelotte a fêté en 2008 le 40<sup>e</sup> anniversaire de la formation musicale. Avec un bilan remarquable : de 15 choristes en 1978, la chorale est passée aujourd'hui à plus de 100 membres, dont certains viennent de Saône-et-Loire ou de Haute-Marne. Impres-



sionnant ! Affiliée au mouvement A Cœur Joie, Souliko a la particularité d'accueillir toute personne désirant chanter, même sans bagage musical. Un esprit que Jean-Michel Pelotte, qui a passé les rênes, résume en une phrase : « Le chant est une vraie respiration : ça devrait être remboursé par la Sécurité sociale ! »

## Pierre-Yves Denizot : un polar à Pommard



S'il est aujourd'hui professeur de sciences de la vie et de la terre à Paris, le Beaunois Pierre-Yves Denizot n'en oublie pas pour autant le terroir qu'il aime.

Son 3<sup>e</sup> ouvrage, *l'Enigme du manuscrit de Pommard*, un roman historique, est le récit d'une aventure qui se déroule au début des années 1500, de Beaune à Pommard, en passant par Paris, l'abbaye de Cîteaux, les châteaux du clos de Vougeot et de Commarin, le coteau du Corton-Charlemagne... Son roman est le fruit de 4 ans d'un patient travail d'investigations sur le terrain, mais aussi dans les archives départementales et municipales. Le résultat, c'est un ouvrage passionnant, riche en anecdotes et en faits historiques.

## Gérard Taverdet, traducteur de Tintin

Le Dijonnais Gérard Taverdet, professeur à l'université de Bourgogne, chercheur au CNRS, livre de Dijon, au mois de novembre. On doit l'idée de cette traduction à un groupe de tintinophiles bourguignons, Daniel-Henri Vincent, Nicolas Poussy et Jean-Louis Lamy, fondateurs de l'association la Confrérie aux pinces d'or, qui a obtenu l'accord des héritiers d'Hergé, le père de Tintin, et de l'éditeur Casterman.



## Projet Vertigo : un album hybride

A la croisée des époques, entre contrebasse et machines électroniques, en passant par des guitares électriques et une voix sans âge, *Projet Vertigo* est Dijonnais. *Projet Vertigo* dépouille, déstructure et reconstruit, avec un ton qui

modernise celui que l'on entendait dans des champs de coton. Un blues qui serait passé par Nossfell essentiellement. En 2006 naît le *Projet*. Février 2008 voit sortir son album, éponyme et autoproduit, porté par l'excellent « Flappy

Flower », qui pose les bases de son accession à la maturité et lui ouvre la porte des galeries d'art, salles de musiques actuelles et autres tremplins pour l'envol.



## Pascal Chérillat : un orgue anglais pour la Providence

De l'orgue de Jean-Baptiste Ghys, il ne restait plus rien à la chapelle de la Providence de Dijon, sauvée en 2004 par Raphaëlle Denis et ses amis de l'Association pour la sauvegarde du site de la Providence alors qu'elle était vouée à la démolition. L'organiste Pascal Chérillat, qui fit ses armes au conservatoire de Dijon, a réussi au gré de rencontres avec des Britanniques à trouver un orgue romantique du XIX<sup>e</sup> siècle dans une église anglicane de Birmingham.

En 2008, le montage du nouvel instrument a débuté. Une belle promesse d'animations nouvelles

autour de l'édifice sauvé par une poignée de citoyens passionnés.

